



Journées d'étude

La valeur attend-elle le nombre des années ?

De la notion de valeur appliquée aux collections patrimoniales

Jeudi 9 et vendredi 10 novembre 2017 | INHA, auditorium Colbert, Paris

Texte de Marc Meneau

Table ronde 1

L'Empreinte de la cuisine : les livres de cuisine, textes, recettes, histoire culinaire

Depuis le début de cet après-midi j'ai entendu les mots d'œuvres, collectionneurs, patrimoine.

Alors que la cuisine vient d'être nommée au Patrimoine intellectuel de l'Unesco ; habitant Vézelay également inscrit au patrimoine de l'Unesco j'ai donc double raison de m'intéresser aux œuvres d'Art, aux œuvres de la cuisine sans oublier les concitoyens de mon village : Théodore de Bèze, Romain Rolland, Bataille, Jules Roy, Max Pol Fouchet...

Chez le libraire ou à la bibliothèque

Aller dans une bibliothèque c'est pénétrer dans un sanctuaire où le silence règne. Je m'écarte du bruit de la vie.

Tout d'abord l'odeur des centaines, des milliers de livres dilatent mes pupilles et ma gourmandise du livre.

Devant mes yeux défilent un bataillon de cuirs, de velours décorés d'or de chagrins et de demi-chagrins.

Je suis au théâtre, les acteurs sont les livres. Maintenant il me faut poser le doigt sur l'un deux, être à la hauteur et oser se placer en concurrence avec l'auteur pour assouvir sa conquête des mots et de leurs costumes.

Le lecteur est un solitaire qui s'isole de longs moments dans une forêt de mots, de phrases, de faits d'histoire. Caressant les couvertures de veau, de maroquins, de cartons tout en tournant les pages et les planches avec une délicatesse... Les mises en page, les marges, les enluminures, les dédicaces, les annotations, tout est prétexte à la curiosité à justifier cette addiction du beau livre. Caché dans un endroit secret de son désir d'écrire lui aussi, le collectionneur espère un jour prendre la plume. Mais là c'est plus compliqué et difficile.

Quelle est cette histoire ?

Comment je suis passé de l'alphabet de « la petite école » à l'addiction du livre et ses évolutions.

De Moby Dick à Romain Rolland, c'est un long chemin de « curiosités », de toucher tactile avec les doigts et les yeux.

Les moments à lire sont accompagnés de cette sensualité de l'objet : LE LIVRE

Avec le temps, le collé devient broché, puis l'édition nouvelle demande la deuxième édition et pourquoi pas la première : celle qui est le fruit mûr de l'auteur, celui du découvreur, du talent et de ces mots qui lui brûlaient le corps.

« Pour devenir le collectionneur d'une pièce d'Art. »

Pensez aux mains qui ont tenu ces objets, qui ont traversé les décennies et les siècles qui nous font découvrir une histoire, une littérature de notre passé.

Un Art du livre, intérieur, comme extérieur.

Avec ce « bijou » notre esprit sera riche !

Ce jeu de société de jouer avec les mots (comme Raymond Roussel avec Billard et Pillard) est un délice de l'esprit.

La vision de la société de Voltaire et Rousseau sont notre partie de twist ou de bridge dans notre conversation.

Débuter par le premier et finir par le second nous apporte la création de notre temps. Les extases de Plotin, celles de Nietzsche et de Rousseau au Bois de Vincennes.

Voilà ce qui fait le livre, son histoire, sa transmission, son devenir, sa référence pour que nous lui apportions sa révérence populaire.

Cette extase fait vibrer le lecteur collectionneur que je suis devenu par la gentillesse, la générosité d'Amis libraires mais aussi collectionneurs.

J'ai ainsi approché ou acquis ces éditions rares qui éblouissent, nourrissent mon esprit et assument ma façon de vivre.

Les Nignon, Brillat Savarin (physiologie du goût), La Chapelle, Apicius, Pétrone, Garlin, Fabre, Grimaud de la Reynière, Arcimboldo, Carême, Olivier Revel... mais aussi les traités alimentaires, les Arts de la table, les récipients et les formes de cuisson, les peintures. Tous les ouvrages qui ont contribué à faire de la cuisine française un Art reconnu dans le Monde.

Les livres de cuisine m'ont appris à cuisiner, Les Belles Editions m'ont apporté la connaissance de la pensée culinaire et leur véritable nourriture du privilège du goût.

Ainsi des Oberlé, des Soëte, des Surget m'ont apporté des lumières.

Les plus beaux livres entre mes mains ont le privilège d'être traités comme des bijoux rares, souvent anciens, parfois sublimes par des relieurs artistes.

Qu'est-ce qui attire un gourmand de livres rares – anciens.

Lisons ensemble la description d'un manuscrit ou d'un livre (voir feuille jointe)

Tout est dit pour décrypter son histoire, sa provenance et voilà qu'un des auteurs est proche de ma Bourgogne, il est en vers octosyllabique – premier roman classique médiéval. Certains des grands collectionneurs ne l'avaient pas. si j'ai les fond

nécessaires ! Pourquoi pas moi pour l'acquérir, une pierre rare qui flatte mon addiction mais aussi mon monde et le vocabulaire qui chante à mes oreilles.

- Rimes en prose
- In folio 151 feuillets (sur 154 manque les ff. tIII, dDI et eeI)
- Gothique à deux colonnes de 45 lignes à la page
- Veau glacé, double encadrement de filets dorés et à froid autour des plats, large motif à froid au centre, dos à nerfs richement orné, coupes décorées, roulette intérieure dorée, tranches dorées. Reliure par C. Smith.

L'excitation est là présente, l'amateur devient professionnel, ce livre aura une histoire entre mes mains, la chaîne du livre continuera d'attirer.

Les papiers et leur histoire.

Du tapa, au chiffon, du washi.

Les gardes marbrées, les couvertures cartonnées, cet objet tout papier que les relieurs habillent de peaux patinées, décorées à l'or fin et aux pierres précieuses.

Les filigranes, les défauts d'impression, le graphisme, les tirés à part, la célébrité des relieurs.

La destinée du livre par son commanditaire, ses voyages entre les mains de son lecteur, tant d'éléments qui en font un objet unique.

Au XIVème siècle, ce besoin de lecture émanant de cette nouvelle classe sociale qui savait lire et compter : la bourgeoisie marchande qui s'entourait de savants et de lettrés.

Combien de livre ont été écrits, imprimés, combien ont disparu ? Combien sont en danger ? Comment la technologie remplacera le livre ? Comment pourra-t-on avoir la sensualité de l'objet, que de questions.

Que d'amour dans un beau livre destiné à un homme ou à une femme.

Le livre n'a pas de langue, que ce soit les premières tables de terre, les alphabets Mésopotamiens et Acadiens sur papyrus, nous procurent les mêmes émotions quand nous les tenons entre nos mains : « le Plaisir ».

Chacun a son choix entre les pièces d'Art, les objets précieux. Les témoins du temps écoulé.

Vous aurez compris j'aime le livre qui raconte une histoire et qui a une histoire.